

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[132. Val-Richer, Samedi 15 septembre 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **132. Val-Richer, Samedi 15 septembre 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1838-09-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitIl n'y a point de bonnes raisons pour que je n'aie pas eu de lettre ce matin.

PublicationInédit

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote

- 393, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/30-31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

TranscriptionN°132. Samedi soir, 15 Sept.

Il n'y a point de bonne raison pour que je n'aie pas eu de lettre ce matin. Mais la pire serait que vous fussiez malade. Je ne suis point résigné à celle-là. Je ne suis résigné à aucune. Je ne sais pourquoi je vous écris avant le courrier de demain, car je n'ai rien à vous dire. Et si je vous disais tout en ce moment, je vous écrirais fort tristement. Je crois que je ferai mieux d'en rester là, d'autant que je n'ai pas la moindre envie de vous parler d'autre chose.

M. Duvergier de Hauranne vient d'arriver. Il passera ici cinq ou six jours. Le Duc de Broglie viendra l'y prendre jeudi ou vendredi prochain. Je vais redescendre dans le salon où je l'ai laissé. En général, chaque soir je rentre et je m'enferme avec plaisir dans mon cabinet. Aujourd'hui, j'aime mieux ne pas y rester. Dimanche 10 heures Pas de lettre aujourd'hui, non plus. Décidément je suis inquiet de votre santé. Je vais faire demander de vos nouvelles.

Adieu Madame. Peut-être vous est-il venu quelque visite d'Outre-Rhin. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 132. Val-Richer, Samedi 15 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-09-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1527>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 15 septembre 1838

Heure Soir

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024